

Finances Publiques

Plan:

- Introduction général.
- Chapitre I : Fondement de la loi de Finance.
- Chapitre II : Fonctionnement de la politique Budgétaire.
- Chapitre III : Activisme Budgétaire au MAROC.
- Chapitre IV : Problématique de la dette publique au MAROC

#Nourhaila_LAZAAR.

- Introduction :

A travers l'histoire, les finances publiques se présente comme un instrument de création des sociétés politiques organisées. toutes les sociétés développées, émergentes ou en développement, sont confrontées à la réforme de leurs finances publiques, et par effet systémique, ces réformes rétroagissent se répercutent de pays à pays si bien que l'on peut constater un rapprochement progressif des dispositifs.

Par conséquent, la réforme de l'Etat est devenue une nécessité. En conséquence, on distingue 3 types d'Etat:

- l'Etat hiérarchique : les citoyens sont à la fois acteurs et objet du processus politique.

- l'Etat providence en temps de crise : Etat producteur de services pour des citoyens devenus des consommateurs-clients.

- l'Etat médiateur : Arbitrer entre l'intérêt + ou - contradictoires des citoyens.

- Finances publiques : $\Rightarrow$ Macroéconomie c'est une analyse globale de l'économie nationale du MAROC, Pour atteindre les objectifs macroéconomiques.

$\rightarrow$ $\uparrow$ Taux de croissances économiques ($\uparrow I$; $\uparrow P^e$; $\uparrow PIB$)

$\downarrow$ Taux de chômage $\rightarrow$ Création des exs.
 $\rightarrow$ Création des postes d'emplois
 $\rightarrow$ Distribution des revenus.

- chapitre I : Fondement de la loi de finance :

1/ Loi organique de finance :

- "La loi organique de finance (LOF) définit l'objectif et le contenu de la loi des finances. Ses règles de présentation, ses modalités de vote aussi, ainsi que certaines règles relatives à son exécution, son fondement juridique posé par la constitution et stipule, le parlement vote la loi des finances dans les conditions prévues par la loi organique."

2/ Définitions des lois des finances :

- Est une loi qui permet de prévoir, évaluer et autoriser pour chaque année budgétaire l'ensemble des charges et ressources de l'Etat, dont la limite d'un équilibre économique et financier qu'elle définit.

- Il existe 3 sortes (types) de lois de finances :

- La loi de finance pour l'année : Elle prévoit et autorise, pour chaque année budgétaire, l'ensemble des ressources et des charges de l'Etat (L.F 2018)

- Les lois des finances rectificatives : Modifient en cours d'année les dispositions de la loi de finance initiale.

- La loi de règlement : Elle vient à posteriori pour constater la différence des écarts entre les provisions et réalisations.

3/ La structure de la loi des finances :

3.1/ Structure juridique de la loi de finances :

- La première partie : est consacrée au coefficient financier, puis, arrête les données générales de l'équilibre financier.

- La deuxième partie : Arrête les dépenses du budget général par compte les dépenses des comptes spéciaux du Trésor (CST)

3.2/ Structure Comptable de la loi des finances:

A. Le budget général : (BG) est un document qui regroupe des recettes et des dépenses de l'état pour une année.

⇒ Dépenses de Fonctionnement : sont des dépenses de consommation nécessaire à la marche du service public de l'Etat.

Exemple : Salaire de personnel.

⇒ Dépenses du Matériel et divers : sont des dépenses courantes des administrations telle que les consommables, les locations ..

Exemple : paiement de l'eau, l'électricité ..

⇒ Dépenses d'investissement : sont des dépenses nécessaires pour réaliser des objectifs de croissance et de développement économiques et social.

B. Les services de l'Etat gérés de Manière Autonome (SEGMA) : ils décrivent les opérations financières des services de l'Etat dont le but est la production des biens et services en contrepartie d'un paiement

C. Les Comptes spéciaux du Trésor (CST) : ils permettent soit l'individualisation de certaines opérations, soit l'affectation des recettes et des dépenses, soit le rapport de continuité d'une année à l'autre.

- Il y a 2 types de recettes :

→ Recettes fiscales : Impôt directs et taxes, IS/IR/TVA...

→ Recettes Non fiscales : participation financière, produit de monopole (ONCF)

Les règles Budgétaire :

- Le Budget de l'Etat n'est pas seulement à des principes juridiques de base. Il se conditionne aussi à des règles techniques :

A/- La règle de l'unité Budgétaire : Elle stipule que toutes les dépenses et toutes les recettes de l'Etat doivent figurer dans un document unique soumis au parlement.

B/- La règle de l'universalité budgétaire : Toutes les recettes et toutes les dépenses de l'Etat doivent être intégrées dans le budget sans moindre compensation. (document standard)

C/- La règle de l'annualité : La loi de finance est établie pour la durée d'une année. Elle interdit s'inscrire dans la loi de finances des autorisations portant sur plusieurs années.

5/- Les objectifs de Finances publiques :

- Améliorer les indicateurs macroéconomiques, au niveau de l'économie Nationale.

- Réduire le déficit Budgétaire.

- Augmenter le taux de croissance économiques prévisionnels.

- Baisser le taux de chômage.

- Maîtriser l'inflation.

- Diminuer le taux d'endettement de l'économie marocaine....

6/ Les fonctions du budget de l'Etat :

- Financement des dépenses publiques (G) ;
- Redistribution des revenus ;
- Stabilisation de l'activité économiques principales de l'économie ;
- Offrir des subventions d'investissement et production
($\uparrow$ Inv et $\uparrow$ P^e bas)

7/ Les fonctions économiques principales de F.P :

- Fonctions d'allocation : c.à.d, la bonne utilisation des ressources financière disponibles pour investir.
- Fonction de stabilisation-macro : Face aux chocs exogènes qui éloignent l'économie de l'équilibre. pro stable (maintiend l'infl^e plein emploi des facteurs de P^e)
- Fonction de redistribution : La modifications de la répartition des revenus.

8/ La loi de finances 2017 - 2018

- D'après le ministre de l'économie et des Finances national :
- * Taux de Croissance Economiques : 2017 : 4,5% ; 2018 :
- * Déficit Budgétaire par rapport au PIB :

2012	2013	2014	2015	2016	2017
-7,2%	-5%	-4,9%	-4,3%	-3,5%	-3,1%
- * Dettes publiques :

2014	2015	2016	2017	2018
63,5%	64,1%	65,7%	63,5%	
- * Taux d'inflation : 2017 : 1,7% ; 2018 : 2%
- * Dépenses publiques : 2017 : 190 MMDh ; 2018 : 195 MMDh.

Chapitre II : Fonctionnement de la politique budgétaire :

- Le budget des administrations publiques, permet de réaliser 3 fonctions économiques suivantes : d'allocation, de redistribution, et de stabilisation ^{macro-} économiques.

- Mais, selon le prix NOBEL de l'économie, l'économiste Paul SAMUELSON, le terme de P.B est lié directement à la fonction de stabilisation macroéconomique. $\Rightarrow$ C'est le processus qui consiste à bien utiliser les recettes fiscales (T) et de bien gérer les dépenses publiques (G).

1/ Les concepts de base de la politique budgétaire :

- De tout temps, Les gouvernements ont engagés des dépenses de fonctionnement, d'investissement, de Transfert sociaux, de guerre - qu'il a bien fallu financer. Ils disposent pour cela 3 moyens : (Pour financer le déficit budgétaire)

- * Les impôts et autres Revenus publics;
- * La création monétaire;
- * L'emprunt.

• **Le Budget** : Le budget d'une entité publique (Etat central, organisme de sécurité sociale) est un document prévisionnel qui précise l'origine et le Mt de ses recettes ainsi que les dépenses qu'elle compte en faire à travers son programme de dépenses.

- **Les dépenses** : expriment les coûts de fonctionnements de l'entité publique. (police - justice - éducation ...)
- **Les ressources** : du secteur public comprennent les prélèvements obligatoires. (la fiscalité directe et indirecte)

• **Le solde Budgétaire** : On appelle solde budgétaire la différence entre recettes et dépenses. Ainsi le solde primaire exclut les paiements d'intérêt sur la dette.

$$\Rightarrow \text{Soldes Budgétaires} = \text{Recettes} - \text{Dépenses}$$

→ Si $T - G = > 0 \Rightarrow$ Solde positif $\Rightarrow$ Excédent Budgétaire.

(les excédents sont utilisés pour rembourser la dette publique).

→ Si $T - G = < 0 \Rightarrow$ Solde Négatif $\Rightarrow$ Déficit Budgétaire

(déficit B est un problème éco. à résoudre) | (le cas de l'économie Marocaine)

2/- Les différents mesures du déficit public :

- Les administrations publiques représentent l'Etat dans une économie, pour un économiste et du point de vue économique, ces agents économiques (ad^e pub) doit gérer les finances publiques.

- Déficit total = Déficit primaire.

- Le solde budgétaire est appelé aussi solde financier, il représente le besoin de financement du pays.

- Du point de vue économique :

↑ Endettement

↑ i

} $\Rightarrow$ Coût de la dette externe.

- Donc, les 2 variables (endettement ; i) sont difficile à contrôler à cause de i

Variable

étranger.

- C'est pour cette raison, Il faut calculer un solde primaire définit comme suit :

Solde Budg = Solde primaire ^{CT} - Intérêt sur la dette ^{LT}

Solde Budg = Solde conjonctuel ^{1 an} + Solde Structurel ^{1 an}

- Les 2 décompositions du déficit se combinent sans difficulté, les intérêts n'ayant pas de caractère cyclique marqué:

→ Solde Budg = Solde primaire conjonctuel.
+ Solde primaire structurel.
- Intérêt sur la dette.

- Dans une économie, pour stabiliser le taux d'endettement, il faut : $\uparrow$ Taux de croissance éco. $>$ (i) $\downarrow$

Voici un modèle théorique : $Y_t = f_t(K_t; N_t)$

avec : $Y = P^e$ des bxs.

K = facteur capital

N = facteur travail. (l'emploi).

f = fonction mathématique (de P^e).

t = temps / Année.

à (CT) $\rightarrow K_t = \bar{K}_t \rightarrow$ facteur exogène.

$$\bar{N}_t = (1 - \bar{u}_t) \bar{I}_t$$

avec : $\bar{u}_t$ = taux de chômage d'équilibre ; $\bar{I}_t$: population active.

- $\bar{Y}_t = f_t(\bar{K}_t; \bar{N}_t)$

$\bar{Y}_t$ = la production potentielle (FUTUR).

- Ecart de production = $\frac{Y_t}{\bar{Y}_t} - 1$

3/- Efficacité de la politique budgétaire :

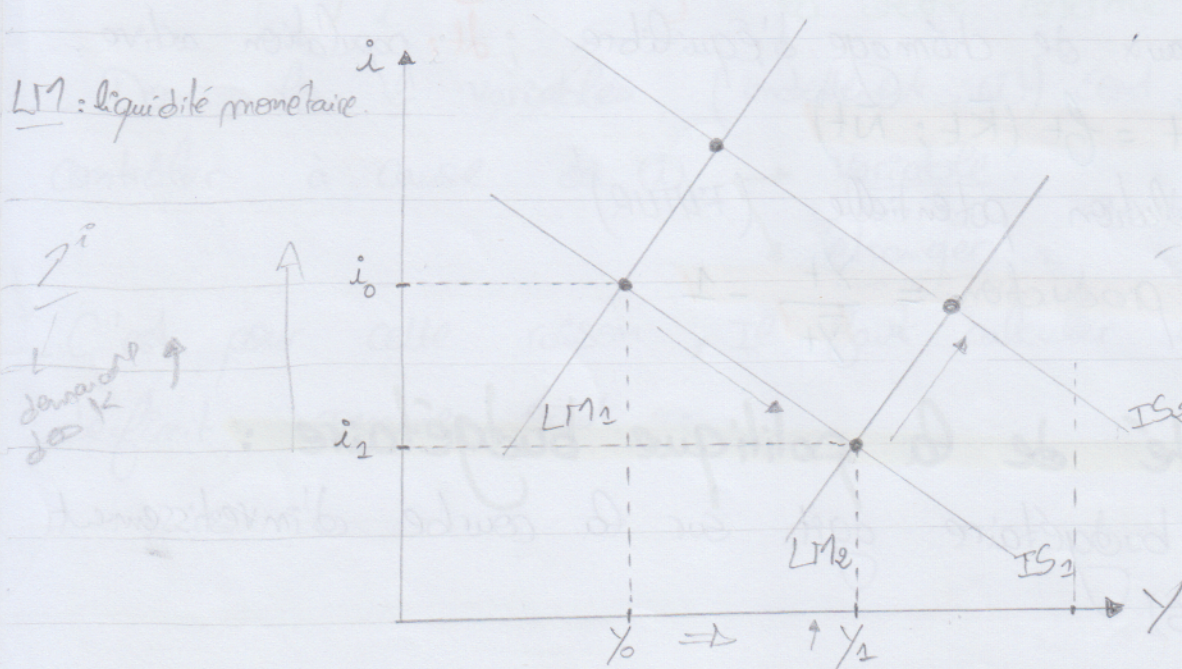
La politique budgétaire agit sur la courbe d'investissement et l'épargne (IS)

- Selon Keynes, pour un niveau ^{donné} du (i), toute $\uparrow G$ ou $\rightarrow$ entraîner $\uparrow$ du niveau du revenu réel Y disponible. Ceci se traduira par le glissement de la courbe (IS) vers la droite.
- Cette Théorie économique a été critiquée par d'autres courants de pensée économiques :

- Selon les monétaristes : Notamment FRIEDMAN, qui explique que si (G) sont financés par l'endettement, cela entraîner une stabilisation de la conjoncture économique du pays.

- Pour les nouveaux classiques : (BARRO ; LUCAS), cette thèse a été confrontée avec leur anticipations rationnelles, Lm $\uparrow$ des (G) financée par l'emprunt laisse consommation et inv inchangées, les agents anticipent une hausse futur de la pression fiscale pour rembourser la dette.

- Quelques soient les critiques adressés à thèse Keynésienne, il est souhaitable. Tout d'abord, on va bien expliquer les mécanismes de fonctionnement du modèle théorique simplifié IS/LM, dans sa version première dans un cadre fermé.



Modèle IS/LM.

Pour atteindre les objectifs macroéconomiques, les pouvoirs publics, peuvent adopter une des 3 politiques économiques suivantes:

- Modifier les G et $\Delta T = 0$, càd : $\uparrow G$.
- Modifier les T et $\Delta G = 0$, càd : $\downarrow T$.
- Modifier les 2 à la fois : $\Delta G = \Delta T$.

A. Considérons ΔG : $G \uparrow$

$$\Delta G \neq 0 \quad \Delta T = \Delta I = 0$$

$$Y = C + I + G$$

$$C = C Y_d + C_0 \quad \text{avec : } Y_d = Y - T$$

$$\text{on peut écrire : } C = C(Y - T) + C_0$$

$$\Leftrightarrow Y = C(Y - T) + C_0 + I + G$$

$$Y = CY - CT + C_0 + I + G$$

$$Y - CY = -CT + C_0 + I + G$$

$$Y(1 - C) = -CT + C_0 + I + G$$

$$\Delta Y(1 - C) = -C\Delta T + \Delta C_0 + \Delta I + \Delta G$$

$$\Delta Y = \frac{1}{1 - C} \Delta G \quad (\text{car } \Delta T = \Delta I = \Delta C_0 = 0)$$

avec : $K = \frac{1}{1 - C}$ le multiplicateur simple.

- D'après cette équation, on conclut que $\uparrow G = \uparrow Y$ sans l'effet du multiplicateur.

B. Considérons ΔT : $T \downarrow$

$$\Delta T \neq 0 \quad \Delta G = \Delta I = 0$$

$$\text{on a } Y = \frac{1}{1 - C} \times (-CT + C_0 + I + G)$$

$$\Delta Y = \left(\frac{1}{1 - C}\right) \times (-C\Delta T) \quad \text{car } (\Delta I = \Delta G = \Delta C_0 = 0)$$

$$\Leftrightarrow \Delta Y = \frac{-C}{1 - C} \Delta T \quad \text{avec } K = \frac{-C}{1 - C} \text{ le multiplicateur fiscal}$$

- On constate que, la modification du montant des impôts (ΔT) entraînera une variation du volume du produit national (ΔY)

C - Considérons $\Delta G = \Delta T$:

$\Delta I = 0$ dans ce cas on aura :

$$\text{on a } Y(1-c) = -CT + C_0 + I + G$$

$$\Delta Y(1-c) = -C\Delta T + \Delta C_0 + \Delta I + \Delta G$$

$$\Delta Y(1-c) = -C\Delta T + \Delta G \quad (\text{car } \Delta C_0 = \Delta I = 0)$$

$$\Delta Y = \left(\frac{-C}{1-c}\right) \Delta T + \left(\frac{1}{1-c}\right) \Delta G$$

$$\Delta Y = \left(\frac{-C}{1-c}\right) \Delta G + \left(\frac{1}{1-c}\right) \Delta G \quad \text{puisque } \Delta G = \Delta T$$

$$\Delta Y = \Delta G \left(\frac{1}{1-c} - \frac{C}{1-c}\right)$$

$$\Rightarrow \Delta Y = \Delta G = \Delta T \quad \text{avec } K = \frac{1-c}{1-c} = 1 \text{ multi. du budget équilibré}$$

- On peut conclure que qu'une modification identique dans la (G) et dans les impôts (ΔT) entraînera une variation semblable dans le produit national, C'est la théorie de HAAVELMO.

4/- Définition de la politique budgétaire :

- La politique budgétaire est une politique économique conjoncturelle, c-à-d, $\ll$ dans, adopté et appliqué par les pouvoirs publics (le gouvernement, le ministre d'économie et des finances) qui permet d'utiliser le budget de l'Etat ($T-G$) comme étant un outil pour atteindre et réaliser des objectifs macro^{qu}.

- La croissance économique ($\uparrow$ PIB, $\uparrow$ Taux de croi) } P. B des
- Le plein emploi ($\downarrow$ Taux de chômage) } F. pub
- Stabilité des prix des bxs ($\downarrow$ Taux d'inflation) } Eco
- L'équilibre extérieur ($\uparrow$ exportations $\downarrow$ importation) } monétaire.

Le modèle IS/LM dans une économie ouverte :

- Le modèle de Mundell - FLEMING . est une extension du modèle IS/LM . En économie ouverte ; on aura 2 courbes :

IS' - LM' avec : - IS' = représente l'équilibre sur le marché des biens .

- LM' = représente l'équilibre sur le marché monétaire

- On va représenter , les courbes dans un axe $(y; e)$ au lieu de $(y; r)$ car il s'agit d'une économie ouverte .

avec : y : la production des biens ; r : le taux d'intérêt national

e : le taux de change au certain .

- Les 2 hypothèses du modèle .

⇒ Hypothèse ① : $R = R^*$; des intérêts domestiques et mondiaux .
(càd, il existe une parfaite mobilité des (K))

⇒ Hypothèse ② : les prix des biens supposés constants .

A /- Marché des biens et services :

- On a par définition : $y = C + I + G + X - M$.

$X - M = XN$: les exportations Nettes .

IS' ⇒ $y = C(y - T) + I(R) + G + XN(E)$ → Taux change

- Par l'hypothèse , on est dans une petite économie ouverte avec parfaite mobilité des (K) donc : $R = R^*$ ⇒ $I(R) = I(R^*)$.

IS' ⇒ $y = C(y - T) + I(R^*) + G + XN(E)$.

- Il existe une relation $\ominus$ en E et y

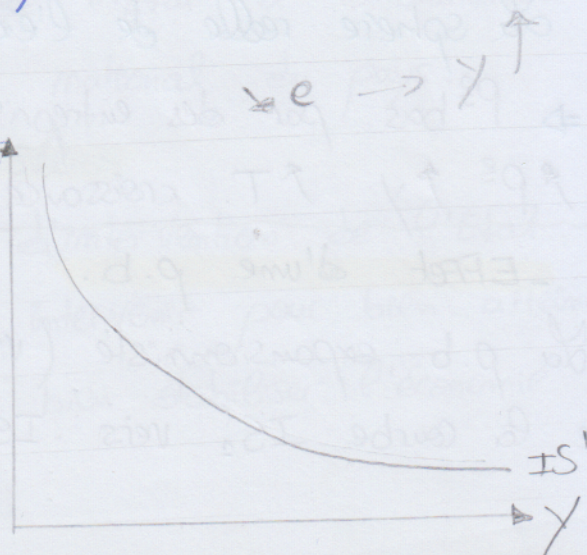
⇒ La courbe IS' se déplace

vers la droite (toute chose égale par ailleurs) E

quand : • $G \uparrow$

• T diminue via la consommation

• R^* diminue via l'inflation



B/- Marché monétaire :

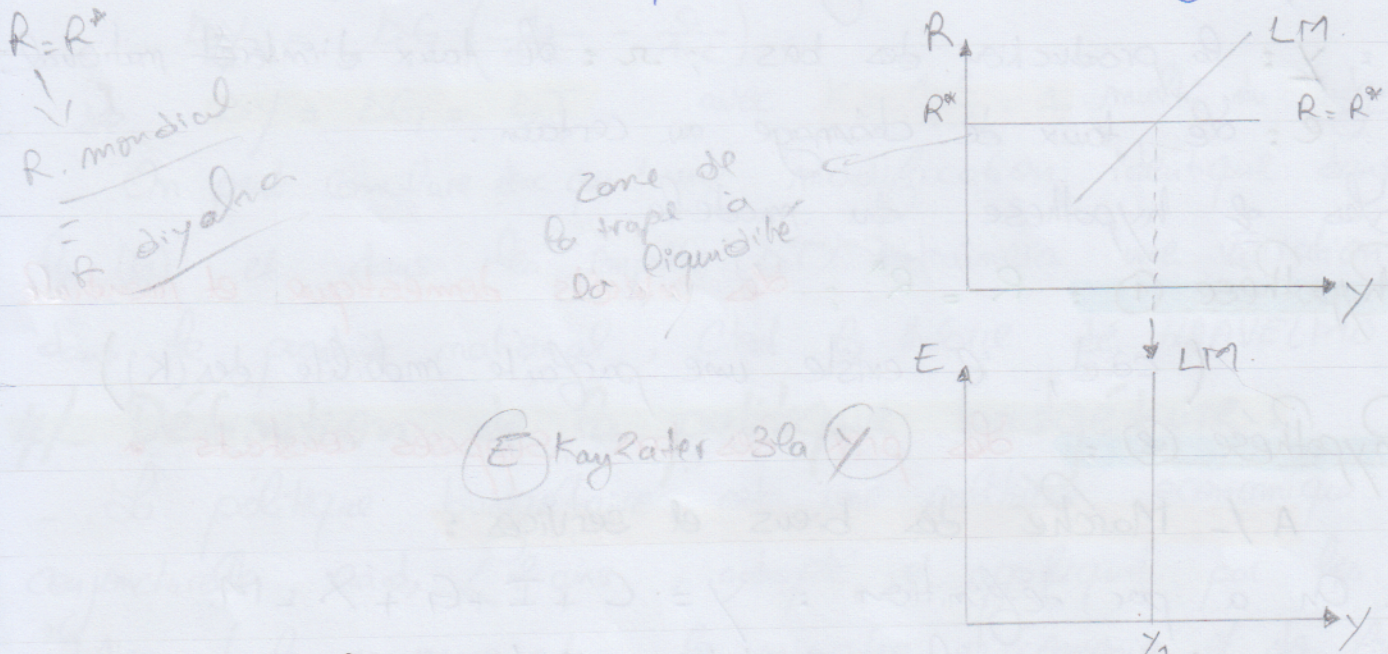
- D'après l'économiste Keynes : $L(y; R) = L(y; R^*)$
par l'hypothèse ($R = R^*$)

$\frac{M}{P}$ encaisses réelles en circulation $\frac{M}{P} = L_1(y) + L_2(R)$

- À l'équilibre sur le marché de la monnaie :

$$LM' : \frac{M}{P} = L(y; R^*) = L_1(y) + L_2(R^*)$$

- Cette courbe LM' n'est pas liée au E , mais juste au y et R^* .



C/- L'équilibre global dans les marchés :

- L'équilibre est donné par le croisement des courbes IS' et LM' , c'est l'égalité entre le marché des bas et le marché monétaire.

$\bar{m}$ des bas = $\bar{m}$ monétaire.

$$IS' = LM$$

La sphère réelle de l'éco = la sphère monétaire de l'éco

⇒ P^e bas par des entreprises

⇒ Distribut^e des crédits créateurs des intérêts par les banques com.

↑ P^e ↑ y ↑ T. croissance éco

Si ↓ i ⇒ ↑ Inv ⇒ ↑ y .

- Effet d'une p.b.

- La p.b. expansionniste (via ↑ G ou ↓ T), va provoquer un déplacement de la courbe IS_1 vers IS_2 . c'est :

$$\uparrow G \Rightarrow \uparrow y$$

$$\downarrow T \Rightarrow \uparrow y$$

Chapitre III : Activisme budgétaire Au MAROC

- Introduction:

- L'objectif de ce chapitre, est d'analyser les indicateurs financiers de la P.B, Afin de savoir si vraiment cette politique économique conjoncturelle adoptée et appliquée par le MAROC, à aboutie parfaitement à une croissance économique forte ou bien le contraire, c'est l'inverse entraîne une baisse de croissance économique, et donc les FI reste toujours en crise. Etant donné que, l'Etat doit relancer, renforcer et soutenir la croissance économique. à travers une P.B efficace.

- L'activisme budgétaire est mesuré par l'ampleur de la réaction de la politique budgétaire aux variations de l'activité économique (cycle éco)
Il s'agit d'examiner dans quelle mesure la P.B exerce une influence stabilisatrice ou déstabilisatrice sur l'activité économique.

1) Les fondement de la politique Budgétaire:

↑ Endettement $\Rightarrow$ ↑ Inv publics $\Rightarrow$ ↑ P^e bas $\Rightarrow$ ↑ γ $\Rightarrow$ Richesse
↑ T. Croissance économiques $\Rightarrow$ ↑ Capacité de remboursement des dettes public

A Condition : La rentabilité des projets d'investissements.

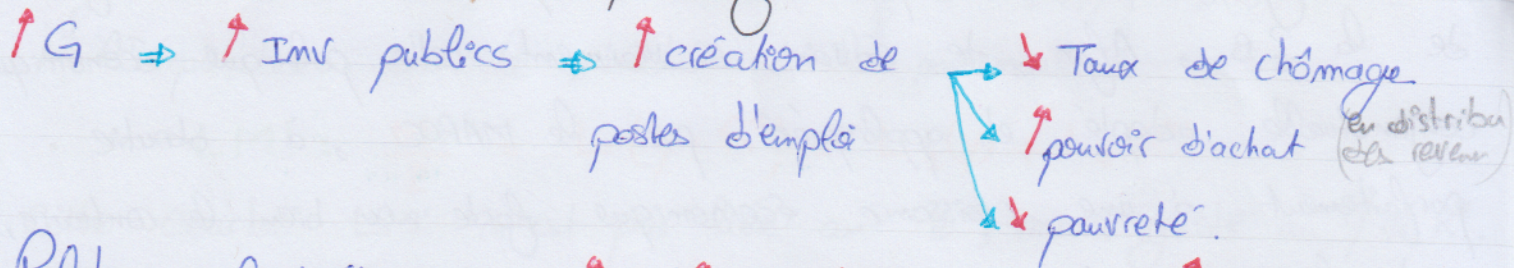
- Il faut maîtriser les dépenses de l'Etat et rationaliser leurs gestion pour stimuler l'économie national du pays.

e/ L'approche d'interventionniste:

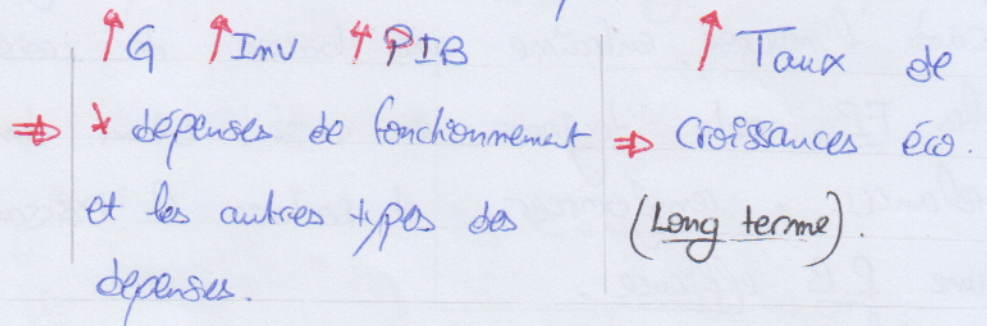
- Cette théorie est basée sur l'idée d'intervention de l'Etat, dans l'économie, c'est, l'Etat doit intervenir pour bien atteindre les objectifs macroéconomiques, et pour bien stabiliser l'économie réelle.

- Selon l'économiste Keynes, une augmentation des dépenses d'inv publics ($\uparrow G$), entraîne une augmentation du PIB réel, et par conséquent du Taux de croissance économique.

- voici un schéma explicatif:



Politique Budgétaire
(Budget)
(court terme)



- D'après la théorie de croissance endogène, il existe plusieurs facteurs qui peuvent expliquer l'existence d'une croissance endogène c-à-d (auto-entretenu)

- Des estimations des paramètres empiriques (résultat statistique) d'un modèle économétrique élaboré par l'économiste Artus, ont arrivés à la conclusion suivante:

- $\uparrow \text{dépenses de fonctionnement} \Rightarrow \text{effet négatif} \Rightarrow \downarrow \text{Taux. croi. éco.}$
- $\uparrow \text{dépenses d'investissement} \Rightarrow \text{effet positif} \Rightarrow \uparrow \text{Taux. croi. éco.}$
- $\uparrow \text{dépenses liés à la recherche scientifique, l'innovation tech., Recherche \& développement ont une relation positive entre leur progression } (\uparrow) \text{ et le taux de croissances de l'économie. } (\uparrow).$

- EFFET D'EVICITION:

Endettement $\Rightarrow \uparrow \text{Inv positif} \Rightarrow \uparrow \text{T.C. éco.} \Rightarrow \text{Pour le bien être de l'éco.}$

l'effet d'éviction = $\downarrow \text{Inv} + \downarrow \text{C}^e \text{ privées}$, qui est provoquée par $\uparrow G$.

c-à-d: $\uparrow G \Rightarrow \uparrow \text{Inv. publics}$, mais $\downarrow \text{Inv privées}$

D'après, les économistes keynésiens: l'effet d'éviction est une baisse de l'inv et de la C^e privées qui est provoquée une hausse des dépenses d'investissements publics.

⇒ L'intervention de l'Etat dans l'économie National.

- D'après, les économistes libéraux: il faut augmenter les investissements publics et privés pour avoir une hausse du Taux de croissance économiques.

↑ Inv privées et ↑ inv public ⇒ ↑ T.C.E.

Cad, dans l'économie il faut donner plus d'importance au secteurs privés et publics pour pouvoir ⇒ ↑ T.C.E.

3/ Les monétaristes et le financement des déficits budgétaires:

- Les arguments des économistes keynésiens en faveur du déficit budgétaire avaient fait l'objet de plusieurs critiques spécialement par les monétaristes.

+ D'après les monétaristes: le déficit budgétaire ou les politiques budgétaires expansionnistes (↑G) n'ont aucun effet expansionnistes.
• Le financement monétaire (Endettement) des déficits budgétaires est une source principale d'inflation.

+ D'après les économistes keynésiens:

↑ Effet d'éviction ⇒ ↑G ⇒ ↑ Inv publics ⇒ ↑ PIB ⇒ Épargne ⇒ Capacité National d'inv futurs.

4/ Les anticipations rationnelles et l'inefficacité des finances publiques:

- En se basant sur la théorie des anticipations rationnelles (la nouvelle macroéconomie), dont les principaux économistes cherchas sont: Lucas, Sargent, considère que les dépenses publiques nouvelles liées à une politique budgétaire expansionniste seront compensées dans l'avenir par l'augmentation prélevement fiscaux (↑G (p.b. expans) ⇒ ↑T (au futur)) (LT)

5/- Les principales orientations de la p.b au MARC

- On va expliquer l'impact de la p.b sur la croissance éco tout en expliquant la relation existante entre ces 2 variables macroéconomiques, pour le cas de l'économie marocaine.

* Politique de stabilisation des dépenses :

↓ $G \Rightarrow$ ↓ déficit budg $\Rightarrow$ ↓ déséquilibres financiers $\Rightarrow$ ↓ Côté de la dette externe

↑ Epargne Nationale

= Une baisse des dépenses publiques entraîne un déficit budgétaire et un déséquilibre financiers, et aussi une diminution du coût de la dette externe, et par conséquent une hausse de l'épargne nationale.

* Politique d'austérité budgétaire :

↓ G et ↑ $T \Rightarrow$ Mais c'est en fonction de la situation économiques, c'ad, en analysant la conjoncture économique du pays.

- Pour bien assurer une stabilisation macroéconomique et globale de l'économie nationale du macroéconomie, il faut :

- ↑ Inv. publics (en augment ↑ dettes)
 - ↑ Inv. privés (en diminuer ↓ T)
 - ou bien exonération fiscale
- $\Rightarrow$ ↑ PIB ↑ Richesse
 $\Rightarrow$ Taux. crois. économique

$\Rightarrow$ Pour rembourser la dette publique $\Rightarrow$ ↑ Taux. crois. économique.

↑ Inv

↑ Richesse

↓ Dette publique $\Leftarrow$ Capacité de Remboursement

La bonne utilisation des (K)
* Gestion active de la dette extérieure : permet de renforcer la mobilisation des capitaux (K) nécessaires, pour financer l'économie nationale, cette stratégie est basée sur 3 techniques, à savoir :

bonne utilisation des (K)

↑ Inv productifs

- rentables
- moins risqués
- créateurs de VA de Richesse

- $\Rightarrow$
- + La technique de refinancement.
 - + La technique de remboursement anticipé.
 - + La technique de la conservation de la dette en Taux. croissant.

④ Politique de la privatisation :

- C'est le cas du MAROC

Ventes des entreprises
publiques

au secteur
privé

→ et les privés

- d'une manière générale, la privatisation a eu des effets appréciables sur l'ensemble des entreprises cédées. Ainsi, sur le plan des IDE, le processus de privatisation a permis au Royaume de drainer des investissements extérieurs vers des secteurs économiques rentables (industriel, télécommunications, tourisme ...).

6/- Evaluation empirique de l'activisme budgétaire au MAROC :

A. Le calcul du solde structurel (SS) :

- On va essayer de calculer ce solde, par la méthode de l'OCDE, et non pas celle du FMI.

- Voici la formule de calcul :

$$S_1 - S_0 = \left[t \cdot \left(\frac{T_0}{Y_0} \right) - g \left(\frac{G_0}{Y_0} \right) \right] \cdot \Delta Y + \Delta T - \Delta G + m(C - P) \cdot Y_0$$

avec :

• t = L'élasticité des T. ; ΔT et ΔG : sont les variations des T et G

• g = L'élasticité des G.

• $m(C - P) \cdot Y_0$ = - La croissance économique effective (C)
- La croissance économique tendancielle (P)
• m : Le taux marginal de consommation sociale nette.

• S_1 et S_0 : Les soldes des années 1 et 0.

- Les soldes structurel et conjonctuel font référence, au travaux de recherche théorique et empirique des économistes américains de l'OCDE, spécialisés dans le domaine de finances publiques, d'après leur travaux, il faut faire la différence entre :

des soldes budgétaires →

- La composante structurelle.
- La composante conjonctuelle.

B. Déficit structurel : On peut le définir comme le solde négatif des finances, lorsque l'on retire des facteurs liés à la conjoncture économique. (Voir le calcul du

C. Déficit conjoncture : Correspond à celui qui résulte d'un écart de production, cela veut dire que le déficit budgétaire cyclique est obtenu en faisant la soustraction des composantes cycliques du déficit de son niveau initial.

- Au MAROC, le problème est que depuis plusieurs années, il n'y a jamais eu d'excédent, pas même durant les années marquées par une forte croissance.

7/- Présentation du Modèle économique :

- Voici le modèle à estimer :

$$\text{Solde structurel}(t) = \alpha + \beta \text{Ecart de } p^e(t) + E_t.$$

avec : α = La constante.

β = Coeff. à estimer.

E_t = terme d'erreur.

$$Y_t = \alpha + \beta X_t + E_t.$$

Y_t = variable explicative.

X_t = variable à expliquer.

- Si $B > 0$: la politique β est pro-cyclique.
- Si $B < 0$: la politique β est contra-cyclique.

1- Estimation des coefficients :

- Le coefficient (β), permet de mesurer le degré de réaction du déficit par rapport à l'écart.

Si $\uparrow$ Ecart de $P^e \Rightarrow$ Déf. Budg. $\downarrow$

- On parle ici du coef. (β) qui nous indique le degré de pro-cyclicité ou contra-cyclicité de p.b.

9/ Interprétation du résultat :

- Pour le cas du MAROC.

Voici le résultat obtenu: $\beta = 0,18 > 0$

$\Rightarrow$ La p.b. est pro-cyclique, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un bon cycle économique.

Le résultat est conforme à la théorie économique.

$\uparrow$ E $P^e \Rightarrow \downarrow$ DB

bon Courage 😊

#Nouhaïla Lazâar.

#Nouhaïla LAZAR